

# r : une question de temps



**Le Royaume-Uni a lancé des recherches pour équiper ses navires et véhicules militaires d'armes laser.**

© MINISTÈRE BRITANNIQUE DE LA DÉFENSE.

teurs utilisés à des fins récréatives posent souvent des problèmes pour l'atterrissage des avions civils, ce qui fait craindre que cet outil ne soit repris au service des terroristes.

## Comme les miroirs brûlants d'Archimède

Le même concept a inspiré les recherches soviétiques et américaines pendant la guerre froide : utiliser des lasers pour aveugler les viseurs électroniques des satellites espions. Des étoiles, l'attention s'est ainsi recentrée vers le ciel pour se concentrer sur les protagonistes des conflits postmodernes : les drones qui dépendent de viseurs opérés à distance. Si le laser les aveugle, les stations de guidage ne peuvent plus les contrôler.

Voici la situation présente. Ce qui nous attend dans le futur proche est le fruit du passé. Nous souvenons-nous des miroirs brûlants d'Archimède qui mirent le feu aux trirèmes romaines lors

du siège de Syracuse ? L'idée est identique : concentrer tellement d'énergie dans le faisceau qu'il brûle la cible. Plus l'objet est délicat, plus il est facile à détruire. Ainsi, la cible de choix est le drone, composé d'alliages plastiques qui fondent littéralement, ou encore les avions bourrés d'équipements hypersensibles. Puis, en augmentant leur puissance, les faisceaux laser sont capables de faire exploser des réservoirs ou d'ouvrir des brèches dans les navires. Et, dans un avenir horrifiant mais bien réel, on en viendra à tirer des impulsions carbonisantes sur l'être humain.

## La Chine pourrait anéantir le réseau GPS

Le système présenté par le vice-Premier ministre russe appartient à cette génération : le Zadira, « capable d'incinérer un drone à une distance de cinq kilomètres ». Il s'agirait d'une version avancée du Peresvet, qui a également été testé longtemps en Syrie, afin d'éloigner les drones de l'Etat islamique. « Qu'est-ce que la Syrie nous a appris ?, a déclaré le ministre russe de la Défense russe Shoigu, il y a un an. Je vous dirai en toute sincérité que nous avons rencontré un grand nombre de mauvaises surprises. Des dizaines de nouvelles armes ont tout simplement été annulées et leur production arrêtée ». C'est aussi la raison pour laquelle les doutes sur l'exis-

tence d'une batterie opérationnelle sur le front ukrainien sont patents : la seule photo du Peresvet dont on dispose montrait la tourelle sur un conteneur de la taille d'un camion.

Les Américains, en revanche, ont installé un laser sur le Stryker, le véhicule blindé le plus populaire à huit roues motrices, qui sera doté d'un faisceau de 50 kilowatts : capable de créer un écran de lumière qui anéantira les drones, également efficace – prétend-on – contre les roquettes et les mortiers, la première livraison devrait intervenir à la fin du mois de septembre. On travaille aussi sur un canon de 300 kilowatts destiné à être placé sur les avions, en remplacement des bombes et des missiles. Le ciel constitue donc le terrain de jeu parfait pour exploiter les caractéristiques de ces impulsions : il n'y a pas d'obstacles, il suffit de bien calculer l'humidité de l'air qui peut déformer le faisceau. Ce dernier se comporte encore mieux dans l'espace, où tout le monde craint que la première guerre laser ne soit déclenchée. Plus terrifiant encore, l'avantage de Pékin, qui aurait développé un minuscule système de 5 mégawatts : l'arme ultime contre n'importe quel satellite. Pour aveugler non seulement les espions en orbite, mais aussi le réseau GPS et les communications mondiales, menaçant ainsi de plonger le monde dans l'obscurité électronique.

## antes »



## LE FIGARO

### ENTRETIEN

MARIE-LAETITIA BONAVITA

**M**ais non, la déesse grecque Circé qui a transformé les compagnons d'Ulysse en pores n'est pas une sorcière méchante ! C'est, au contraire, une femme savante qui a expliqué au héros de *L'Odyssée* comment rentrer chez lui. Normalienne, agrégée de lettres classiques, Laure de Chantal veut resituer la place de la femme dans la mythologie et montrer à quel point elle est contemporaine.

**Dans votre livre, vous dénoncez le nombre de clichés, notamment sur les femmes, dans la mythologie. Quels sont-ils ?**

Le cliché type porte sur Junon, reine des dieux et du ciel dans la mythologie romaine. Elle est à la fois la sœur et l'épouse de Jupiter, ou de Zeus pour les Grecs. Traditionnellement, Junon est toujours présentée comme une femme jalouse, colérique. On est dans le vaudeville. Or, si on regarde les textes en latin ou en grec, on voit que sa colère est légitime. Non seulement son mari ne cesse de la tromper, mais il fait subir des horreurs aux pauvres femmes qu'il conquiert. Pour séduire la nymphe Callisto, il va jusqu'à prendre l'apparence de sa propre fille, Artémis. Tombée alors enceinte, Callisto est chassée par Artémis qui commande à ses compagnes la chasteté. Autre cliché, celui d'Iphigénie, la fille d'Agamemnon, qui accepte d'être assassinée sur l'autel des offrandes, le jour supposé de ses noces, pour permettre aux Grecs de partir vers Troie. Si celle-ci ne meurt finalement pas, elle demeure depuis la tragédie de Racine, dont les vers émeuvent jusqu'aux larmes, la femme sacrificielle. Mais cette vision n'est pas celle des pièces grecques de l'Antiquité. Le nom même d'Iphigénie signifie celle qui donne la force, physique et morale. C'est par son courage et sa vaillance qu'Iphigénie permet aux Grecs de s'unifier. Ce n'est pas Ajax ou Achille qui ont gagné la guerre de Troie, mais elle.

**Comment expliquer ces clichés ?**

La raison tient à la traduction. Familiers du grec et du latin, les érudits travaillaient essentiellement sur l'édition

des textes, la philologie – recherche et interprétation des manuscrits –, la préparation de thèses ou de cours... Ce ne sont pas des vulgarisateurs et ils n'ont pas à l'être. La traduction n'étant pas une science exacte, elle offre des interprétations différentes selon les époques. Mon reproche est que les traductions mises à la disposition aujourd'hui du grand public, quand elles ne sont pas anciennes, sont empreintes d'idées reçues datant du XIX<sup>e</sup> siècle, lequel avait beaucoup de mal avec la condition féminine. Pour preuve : c'est à cette époque qu'ont été créés, à partir de racines grecques, le mot « misogynie », la haine de la femme, et son pendant « misandrie », la haine de l'homme. Ainsi, la version de *L'Illiade* et de *L'Odyssée* conte le triomphe de l'homme, qui me fait bondir. Bien sûr qu'Ulysse est le héros de l'épopée, mais on omet qu'Athéna, déesse de la stratégie et de la sagesse, le sauve de la terrible tempête née de la colère de Poséidon et protège son fils Télémaque.

**Que dire finalement de la transmission de la culture ?**

Je regrette que cette vision machiste de la mythologie soit encore celle qui est enseignée aux élèves. Hormis les spécialistes de lettres classiques, nombreux sont les professeurs qui ne peuvent pas aller aux sources des textes anciens. Mon livre vise justement à faire vivre ces textes, en leur apportant une lecture plus contemporaine.

**Soit une lecture de la féministe que vous êtes, donc tout aussi subjective...**

Oui, je suis féministe, mais le féminisme ne doit pas être seulement réservé aux femmes. Il concerne aussi les hommes. Ce livre, je l'ai dédié autant à ma fille, 6 ans, qu'à mon fils, 11 ans. J'aime convoquer la déesse grecque Métis, l'intelligence incarnée. Ce n'est qu'une fois que Zeus l'a épousée, et a donc incorporé son intelligence, à la fois pratique et théorique, qu'il se rend maître de l'Olympe. Il ne s'agit pas là d'un plaidoyer pour les femmes en politique, mais pour tout bon gouvernant qui doit recourir à la capacité d'observer l'état des choses et du monde afin d'anticiper et de prendre les bonnes décisions. Rien n'interdit à des

hommes de recourir à cette forme d'intelligence féminine. Quant à la subjectivité, je ne la nie pas. Cette version, pétrée de l'air du temps, finira elle aussi par se périmer, mais je la crois utile pour aujourd'hui.

**Finalement, quelles sont vos déesses favorites ?**

J'aime beaucoup Flora, déesse romaine qui fait fleurir l'univers et qui renvoie au tableau de Botticelli. Au-delà du savoir, notamment en médecine, les fleurs ont le don d'apporter de la couleur au monde. Elles sont festives. J'espère vieillir suffisamment pour être un jour une Baucis. Cette femme très âgée et pauvre accorde, avec son mari Philémon, l'hospitalité à Zeus et à Hermès déguisés en voyageurs. Je citerai également Gaia, déesse de la Terre dans le récit d'Hésiode, qui crée le ciel, les montagnes, la nuit, le jour...

**Et vos dieux préférés ?**

J'affectionne Héphaïstos, dieu du feu et des artisans. Boiteux, marié à la plus belle déesse, l'Amour, il a la faculté de fabriquer de choses belles avec tout ce qui se trouve autour de lui. Et puis j'apprécie le héros Ulysse, parce qu'il écoute Athéna.

**A l'aune de la guerre en Ukraine, que nous apprend l'Antiquité sur la guerre des empires ?**

Laissez-moi vous raconter un souvenir personnel particulièrement marquant. Je suis arrivée à New York fin août 2001, juste après mon agrégation, pour suivre un cursus à l'Université de Columbia. Le 11-Septembre, notre professeur de grec, Suzanne Saïd, qui était la seule du département à être là, nous a fait lire un texte d'Hérodote sur la chute des empires. Ce texte du passé, si actuel, était doté en outre d'une belle leçon : la chute des empires n'empêche pas la poursuite de la civilisation. Cette lecture m'a fait un bien fou, mais encore plus pour les Américains, sidérés par ce qui venait d'arriver. Elle les a décollés de leur présent et leur a donné le sentiment d'avoir une force, tant intellectuelle que morale, qui pourrait leur servir à endurer. Si la littérature fourmille de pépites, les textes anciens ont un statut à part : ils nous racontent les premières expériences sur les choses. Ils sont des survivants de la pensée.



*Si la littérature fourmille de pépites, les textes anciens ont un statut à part : ils nous racontent les premières expériences sur les choses. Ils sont des survivants de la pensée*



**Libre comme une déesse grecque**  
LAURE DE CHANTAL  
Stock, 300 p., 19,50 €